

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MORAND

Le mal des pauvres (Suite)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 2, p. 305-308

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le mal des pauvres (1)

(Suite)

Il faisait jour, mais un jour blafard de Limbes lorsque le prévôt et le docteur dont, le traîneau désormais inutile, était resté à Bourg-Saint-Pierre, touchèrent le seuil de l'hospice, transis et exténués par une marche haletante de plusieurs heures dans une neige farineuse qui venait à chaque instant leur fouetter le visage et les aveugler.

Un novice les reçut. Seul avec un autre jeune religieux, il avait échappé à la contagion ou n'avait pas été atteint par le maléfice ; mais ces graves événements avaient jeté un tel désarroi dans la tête du pauvre homme qu'il traita de Votre Révérence le docteur, de M. le docteur sa révérence, et qu'il fut quelque secondes avant de s'agenouiller devant son supérieur pour lui baiser l'anneau.

— Je fais un mauvais rêve, gémit-il en les introduisant ; il me semble que je suis le portier de l'autre monde. Notre prieur est à toute extrémité, je crains qu'il ne passe la nuit, mais par bonheur que M. le sacristain a eu le temps de lui donner l'Extrême-Onction car, pris lui-même d'un vertige extraordinaire ce matin, pendant qu'il célébrait la sainte messe, il a dû se

(1) Voir n° d'octobre 1900

traîner dans sa chambre, en se tenant aux murs et n'a pu qu'à grand peine, regagner son lit.

— Dieu nous assiste ; dit le prévôt et après s'être hâtivement réconfortés, ils montèrent au premier étage et franchirent la grille du cloître qui se dressait noire et sinistre dans la pénombre du corridor, comme l'entrée du purgatoire.

Le prieur était étendu dans son lit, la figure si décharnée qu'il était presque méconnaissable, les lèvres et les narines agitées de battements rapides, et de sa bouche entrouverte et noircie par un peu de sang, s'exhalaient de longs et profonds soupirs. Le docteur se pencha sur lui et retint sa main qui, de ce geste propre aux agonisants, cherchait à saisir dans le vide des objets imaginaires. Son pouls l'effraya.

Le prévôt s'approchant à son tour du malade, lui demanda à deux reprises :

— Mon bon M. le prieur, me reconnaissez-vous ?

Mais son œil était sans regard.

— Chassez-les ! Chassez-les donc ! murmurait-il faiblement, ne voyez-vous pas ces loups et ces ours qui lisent à mon chevet ?

Ils passèrent chez le chanoine-sacristain. Aux vertiges avant-coureurs de la maladie avaient succédé d'atroces vomissements accompagnés de maux de tête et de saignements de nez, puis la fièvre, la terrible fièvre l'avait terrassé. Et maintenant tout son corps était secoué de tels frissons que sa couche en était ébranlée.

— Mais, c'est la fièvre quarte, déclara le docteur, *quartana te teneat* !

Dans la cellule d'à côté, le clavendier payait aussi son tribut au mal mystérieux. Toutefois, le premier frappé, il se flattait d'avoir traversé victorieusement cette redoutable crise.

- Grâce au ciel, je me sens mieux, beaucoup mieux, docteur, répétait-il d'une voix étrangement nasillarde, mais j'ai assez souffert pour mourir vingt fois !

Ainsi que le prévôt l'avait annoncé au docteur Clavaz, l'hospice était devenu un vaste hôpital dont les malades, qui l'étaient autant d'esprit que de corps, inspiraient encore plus d'effroi que de pitié aux braves gens de Bourg-Saint-Pierre accourus pour les soigner, ces naïfs infirmiers voyant en eux de malheureuses victimes de la possession démoniaque, des énergumènes, des endiablés.

La triste revue dura une partie de la journée. Sur le corps d'un quatrième religieux, le docteur observa de hideuses petites taches violacées, les bluets de la mort tandis que la poitrine de son voisin était criblée de lentilles rosées et sanguinolentes. La fièvre avait rendu l'un sourd et l'autre, aphone.

Un domestique ou maronier se plaignait de douleurs intolérables aux pieds, aux mains, aux bras et au creux axillaire, comme si d'invisibles bourreaux venaient de lui appliquer l'horrible question. Par moment il se sentait écrasé sous le poids formidable d'une avalanche et criait lamentablement au secours. Son frère, plus jeune et d'un tempérament plus nerveux, était en proie à des accès de délire aigu si violents, que deux hommes parvenaient difficilement à le maîtriser.

- Avez-vous fini de me brigander ! vociférait-il, couchez-moi sur la neige et laissez-moi mourir en paix !

Et tantôt il faisait mine de s'élancer sur des fantômes qui donnaient la chair de poule à ses gardiens ; tantôt il parlait de se pendre, de s'ouvrir la gorge, ou de se précipiter par la fenêtre.

En présence de cas si nouveaux et si déconcertants le docteur gardait la contenance d'un héros qui serait

assailli par toute une légion d'ennemis masqués.

— Epistaxis, céphalalgie, sudamina, sueurs ruisse-
lantes et profuses, décubitus latéral, rêvasseries, stupeur
hallucinations, démence : ruine simultanée et totale du
corps et de l'intelligence, dit-il en fronçant le sour-
cil, c'est une vraie foire aux maladies. M'est avis,
M. le prévôt, que ces singuliers mendiants ont ap-
porté ici la boîte de Pandore!

Il n'avait pas achevé que le novice entra comme un
ouragan, la figure bouleversée et balbutiant: - Venez
vite, vite, le Clavendier se meurt.

Et peu d'instant après le brave religieux expirait
dans les bras de son supérieur, frappé brutalement,
traîtreusement, en moins de rien, par l'implacable
faucheuse, alors que tout danger paraissait conjuré.

(A suivre.)

J. MORAND.